

**Printemps des Comédiens Montpellier**

Cité du Théâtre  
Domaine d'O  
Montpellier

du 1er au  
21 juin 2023



Ivo van Hove, Julien Gosselin, Léa Drouet, Laetitia Spigarelli, Violaine Ballet, Charles Berling et Philippe Collin, Marion Coutarel, Lina Majdalanie et Rabih Mroué, Sylvain Creuzevault, Marie Lamachère, Laëtitia Guédon, Robert Wilson, Kirill Serebrennikov, Marco Laya, François Gremaud, Georges Lavaudant et tant d'autres artistes.

domaine d'O  
MONTPELLIER

CRITIQUES

## June Events, entre voyage onirique et parcours de mémoire

8 juin 2023



Croiser les doigts pour que la panne technique du métro ne s'éternise pas. Chercher la navette estampillée "Cartoucherie de Vincennes". Regarder les minutes qui défilent. Courir récupérer son billet. S'installer sur les bancs rouges de la salle de l'Atelier de Paris. Fermer les yeux et se réveiller ailleurs. C'est l'effet June Events. Une escapade en territoires artistiques qui entraîne très loin.



VOUS POURRIEZ ÊTRE INTÉRESSÉ PAR

**Jean-Luc Revol ou l'art du décalage**

**Mina Kavani, l'exil au bord des lèvres**

*Empire of a Faun Imaginary* est saisissante. Quatre silhouettes en maillots pastel et comme des statues, au milieu d'un paysage lunaire habillé de quelques rochers en plâtre. Ces quatre êtres étranges, aux regards soulignés par le maquillage, s'agitent et se meuvent de façon très animale. Le tout ponctué de petits cris qui font d'abord sourire, puis affûtent derrière les monticules, se frottant les uns aux autres, ces lointains cousins du monde semblent toutefois attendre quelque chose.

Le tableau en apparence idyllique se couvre d'un voile d'angoisse. Les cris se font plus nombreux ; les postures plus apeurées. Une inquiétude plane sur ce quatuor. L'orage éclate

et avec lui, la sensation de malaise grandit. Les pointes d'humour se muent en manifestations émotives disproportionnées. Son univers onirique autant visuel que sonore fascine et questionne. Où veut-elle nous entraîner ? Dans cet univers étrange où même les blocs de pierre peuvent exprimer des angoisses existentielles, les revirements de situation sont légion. Une créature aux allures de mammouth débarque trimballant sa démarche pesante et engloutit les faunes inanimés, puis les libère comme régénérés.

Avec cette pièce qui mêle danses, chants et arts visuels, la chorégraphe luxembourgeoise **Simone Mousset**, qui commence à acquérir une notoriété en France, sait très bien osciller entre plénitude et incertitude. Née d'une réflexion autour de la création post pandémie, cette pièce, pas exempte de quelques redondances, fascine tout autant qu'elle questionne.

« *Transcender les espaces* »



Empire of a Faun Imaginary de Simone Mousset © S. Bec



BOW'T TRAIL Rétrospek par Rhodnie Désir © Kevin Calixte

Récompensée par le Grand Prix de la Danse de Montréal en 2020, et présentée pour la première fois en Europe, *BOW'T TRAIL Rétrospek* saisit par sa force évocatrice. On sait gré à **Anne Sauvage**, directrice de l'Atelier de Paris de permettre la rencontre avec **Rhodnie Désir**, chorégraphe-performatrice canadienne.

Cette pièce chorégraphique documentaire est l'aboutissement du parcours de mémoire et d'histoire, le BOW'T TRAIL, initié en 2013 autour de la traite

négrière dans les Amériques. De ses séjours dans sept territoires, de la Martinique à Haïti (sa terre d'origine) en passant par Le Brésil, le Canada, la Nouvelle-Orléans, le Mexique, **Rhodnie Désir** a fait de son corps et de sa voix les réceptacles et les médiateurs de tous ces témoignages recueillis.

Encadrée par deux musiciens, un batteur et un beatmaker, **Jahsun** et **Engone Endong**, elle apparaît de dos ceinte d'une large jupe. Du revers de la main, elle en lisse les pans avec application. Puis soudain les bras s'envolent, les mains tournent sur elles-mêmes. Tour à tour boxeuse en jupon à cerceaux telle une cage dont elle cherche à s'extraire, guerrière ou griot, accompagnée de trois boîtes-tables, qu'elle manipule avec inventivité pour faire surgir les images, elle se démultiplie en une mosaïque de personnages. Derrière elle, des projections vidéo immersives créées par **Manuel Chantre**, se superposent comme une seconde peau. Elles entrent en résonance avec les mouvements de manière poétique.

Quand elle quitte la scène empruntant l'un des escaliers du parterre, elle continue de chanter. Sa voix se perd dans les coulisses. Quand la lumière se rallume, **Rhodnie Désir** est assise en tailleur face au public, en tenue de ville. Pas de salut. Ce bord de plateau fait partie intégrante de ce spectacle qu'elle voit surtout comme un legs, un partage. Le moment d'échange éclaire la démarche. « *La danse me permet de transcender les espaces* », répond-elle à une spectatrice. Son solo est en tout cas un voyage dont on sort transformé.

Claudine Colozzi

June Events

Atelier de Paris

Route du champ de manœuvre

75012 Paris



VOUS POURRIEZ ÊTRE INTÉRESSÉ PAR Imaginary de Simone Mousset

Jean-Luc  
Revol ou l'art  
du décalage

Mina Kavani,  
l'exil au bord  
des lèvres

Simone Mousset  
stadt, Lewys Holt, Eevi Kinnunen & Hannah Parsons  
de Neil Callaghan  
nes de Lydia Sonderegger  
Williams  
ler  
tion vocale – Jamie McCarthy